



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre de création et de production

dossier de presse
théâtre

LA NUIT DES ROIS

De **William Shakespeare**
Mise en scène **Jean-Louis Benoit**



La Nuit des rois de William Shakespeare, mise en scène Jean-Louis Benoit - création nov 2009 - © Brigitte Enguerand
De gauche à droite : Dominique Compagnon - Fabien, Luc Tremblais - Mariù, Jean-Claude Leguay - Sir Toby

© photo Brigitte Enguerand

jeudi 18 mars à 19h30
vendredi 19 mars à 20h30
à la Maison de la Culture d'Amiens

contact presse régionale : **Sylvie Compère** : s.compere@mca-amiens.com

renseignements, location : **03 22 97 79 77**

prix des places de 10 à 26 euros

Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production - **Direction : Gilbert Fillinger**
Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex1 - Tél. 33 (0)3 22 97 79 79 – Fax 33 (0)3 22 97 79 90
e-mail : accueil@mca-amiens.com - site : www.maisondelaculture-amiens.com

LA NUIT DES ROIS

de **William Shakespeare**

traduction **Jean-Michel Déprats**

Mise en scène **Jean-Louis Benoit**

collaboration artistique **Karen Rencurel**

scénographie **Jean Haas**

costumes **Marie Sartoux**

lumières **Jean-Pascal Pracht**

maquillage et perruques **Cécile Kretschmar**

son **Jérémie Tison**

assistante à la mise en scène **Keti Irubetagoiena**

avec :

Nathalie Richard	Viola
Dominique Valadié	Feste
Ninon Brétécher	Olivia
Jean-Pol Dubois	Malvolio
Arnaud Décarsin	Orsino
Jean-Claude Leguay	Sir Toby
Jean-Marc Bihour	Sir Andrew
Luc Tremblais	Maria
Dominique Compagnon	Fabien
Laurent Montel	Le Capitaine / Antonio
Guillaume Clausse	Sébastien

et

Juliette Augert

Claire Calvi

Pauline Méreuze

production : Théâtre National de Marseille La Criée, avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Le texte est édité aux Éditions Théâtrales.

PRÉSENTATION

Une jeune femme sort de la mer. Viola. Son frère jumeau semble avoir péri dans le naufrage auquel elle vient d'échapper. Travesti en homme et se faisant appeler Césario, elle entre au service d'un homme mélancolique et éperdument amoureux d'une jeune femme, Olivia. Viola/Césario deviendra vite le messager de son maître dont elle tombera amoureuse tandis qu'Olivia succombera à ses charmes sous les traits de Césario... jusqu'à ce que tout étant bien, finisse bien...

Comédie des malentendus, comme le sont aussi Comme il vous plaira ou Le Songe d'une nuit d'été, La Nuit des rois fait référence à la douzième nuit suivant Noël qui était l'occasion de fêtes théâtrales menées par le Roi des fous. Derrière le jeu de l'amour, de ses méprises et de ses quiproquos, se révèle un monde fait de violence, de désirs insatisfaits, de doute, où les hommes sont dominés par des sentiments de haine et des désirs de vengeance. Dans le jeu de double et de reflets, où l'autre est comme l'écho de vous-même, où la raison et la déraison, la farce et la gravité semblent se répondre, un amour, un seul, pousse la pièce en avant : celui, passionné, de Viola pour son maître Orsino.

Le directeur du Théâtre National de la Criée, Jean-Louis Benoit, invité régulier de la Comédie-Française et récompensé par plusieurs Molières, réunit pour cette nouvelle création une distribution d'excellence avec, notamment, Nathalie Richard, Dominique Valadié, Ninon Brétécher, Jean-Claude Leguay, Pauline Méreuze...

Hervé Pons

En quelques mots

Un bateau fait naufrage. Rescapée, une jeune femme, Viola, sort de la mer. Elle découvre alors un pays qu'elle ne connaît pas et qui n'a rien de merveilleux : l'Illyrie. Son frère jumeau, Sébastien, a, lui, été englouti par les flots. Elle apprend qu'une comtesse des lieux, Olivia, porte, elle aussi, le deuil d'un frère aimé. Elle veut entrer à son service, revêt des habits d'homme semblables à ceux de son frère Sébastien, mais c'est d'Orsino, un prince amoureux de la comtesse, qu'elle sera le page et messager de son amour auprès d'Olivia. Bien vite, Viola, qui se fait nommer Césario, aime son maître Orsino... Malentendus, quiproquos, méprises s'ensuivent nécessairement.

« J'ai toujours eu envie de mettre en scène une comédie de Shakespeare. Généralement, en France, on monte plutôt ses grandes tragédies. Si La Nuit des rois me plaît tant, c'est parce qu'elle raconte de façon magnifique la quête de l'identité. C'est un thème passionnant. Durant toute la pièce, une jeune fille lutte contre l'idée de la mort de son frère jumeau. Sans même s'en rendre compte, elle part ainsi à la recherche d'elle-même. Dans cette pièce, Shakespeare tisse les fils de la farce et de l'amour de façon

noble et lumineuse, de façon particulièrement délicate. »

Jean-Louis Benoit (La Terrasse)

LE DÉGUISEMENT

L'histoire des deux jumeaux où la sœur a perdu le frère au cours d'un naufrage, Shakespeare s'en débarrasse en quelques vers.

L'intrigue est un prétexte ; le sujet – c'est le déguisement. Viola, afin d'entrer au service du Duc, doit faire semblant d'être un garçon. Les jeunes filles se travestissent en jeunes gens dans les contes, les légendes et le folklore de tous les peuples, dans les poèmes lyriques et épiques, depuis Homère jusqu'à nos jours. Elles dissimulent leur sexe sous la cuirasse afin de combattre à la guerre, sous le capuchon du moine afin d'entrer au couvent, elles revêtent l'habit de l'escolier afin de se faire inscrire à l'Alma Mater. Le Moyen Age connaît le déguisement héroïque et le liturgique. La Renaissance se complaît au déguisement amoureux.

Nous retrouvons celui-ci tant dans la comédie italienne que dans les recueils de nouvelles où Shakespeare allait chercher la trame et les thèmes de ses comédies. Le déguisement avait sa justification dans les mœurs : les jeunes filles ne pouvaient voyager seules, il n'était même pas indiqué qu'elles se promenassent seules le soir dans les rues de villes italiennes. Il possédait aussi sa justification théâtrale : il créait d'emblée un quiproquo, facilitait l'intrigue, fournissait immédiatement une situation de farce. [...] Le correspondant anatomique du travesti, c'est l'hermaphrodite ; son correspondant métaphysique, c'est l'androgynisme. L'androgynisme est un archétype ; c'est le concept et l'image de la fusion des éléments masculin et féminin. Dans l'Antiquité, l'enfant qui naissait avec des signes d'hermaphrodisme était tué par ses parents.

L'hermaphrodite anatomique était tenu pour une aberration de la nature ou pour un symptôme de la colère des dieux. D'androgynisme, il n'y avait que les dieux. Surtout ceux dont tout était parti. Dans toutes les théogonies, l'apparition du monde est précédée de la naissance de dieux androgynisme.[...]

Le déclin de la Renaissance, ensuite tout le Cinquecento, période du maniérisme et du baroque, ont entraîné dans l'art, la philosophie, le mysticisme religieux, une réapparition des mythes antiques, lesquels devenaient de plus en plus syncrétiques. Ils exprimaient aussi bien le déchirement entre l'épicurisme et le spiritualisme que les nouveaux liens rattachant la tradition orphique et le platonisme au christianisme. Ces mythes s'infiltraient dans tous les vides laissés par la philosophie naturelle, car celle-ci ne suffisait plus, désormais, pour comprendre un monde de plus en plus amer.

Extraits de *Shakespeare notre contemporain*
de Jan Kott (Payot, «Essais»)

LES JUMEAUX

Shakespeare revient au thème de la gémellité, d'une gémellité hétérozygote, comme celle dont il a l'expérience avec ses enfants Hamnet et Judith. Hamnet est mort depuis cinq ans. Le travesti masculin auquel Viola décide d'avoir recours, comme Rosalind avant elle, recrée les conditions du malentendu exploité par *La Comédie des erreurs*.

Une fois habillée en garçon, Viola ressemble à Sébastien comme une goutte d'eau à une autre. Au moment où elle a le sentiment que son frère Sébastien a survécu comme elle au naufrage parce que l'on vient de prononcer son nom après l'avoir prise pour lui, elle livre le secret de son déguisement et l'on constate que celui-ci était loin d'obéir seulement à une nécessité pratique.

Le travesti est non seulement un masque destiné à protéger Viola et à celer son identité jusqu'au moment où il lui sera possible de la révéler, mais encore un rite par lequel elle recrée le jumeau mort ou, en tout cas, disparu, comble son absence qui la déchire, appelle son retour.

Jean-Marie et Angela Maguin
(*William Shakespeare*, Éd. Fayard)

Jean-Louis Benoit - metteur en scène

Directeur du Théâtre National de Marseille La Criée depuis 2001, il y a mis en scène *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni en 2002, *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* de Carl Sternheim en 2003, *Retour de guerre* suivi de *Bilora* de Angelo Beolco dit Ruzante en 2004, (reprise et tournée en 2005), *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset en 2006, *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov en 2007, *Le temps est un songe* d'Henri-René Lenormand en 2008. Il crée *De Gaulle* en mai au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a participé à la création du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes (dont il a été le directeur de 1996 à décembre 2001). Il y a écrit et mis en scène de nombreux spectacles :

Conversation en Sicile de Elio Vittorini (2001) ; *Henry V* de William Shakespeare (1999) ; *Une Nuit à l'Elysée* de Jean-Louis Benoit (1998) ; *Les Ratés* de Henri-René Lenormand (1995) ; *La Nuit, la télévision et la guerre du golfe* de Jean-Louis Benoit (1992) ; *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud (1991) ; *Les Voeux du président* de Jean-Louis Benoit (1990) ; *Louis* de Jean-Louis Benoit (1989) ; *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé Toung* de Jean-Louis Benoit (1987) ; *Les Incurables* de Jean-Louis Benoit (1985) ; *Histoires de famille* d'après Anton Tchekhov (1983) ; *Un Conseil de classe très ordinaire* de Patrick Boumard (1981) ; *Péché* de Jean-Louis Benoit et Didier Bezace (1979).

À la Comédie-Française :

Le menteur de Pierre Corneille (2004) ; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (2000) ; *Le Revizor* de Gogol (1999) - Molière 1999 de la «meilleure pièce du répertoire» ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière (1997) - Molières 1998 de la «meilleure mise en scène» et du «meilleur spectacle du répertoire» ; *Moi* de Eugène Labiche (1996) ; *Mr Bob'le* de Georges Shéhadé (1994) ; *L'Étau* de Luigi Pirandello (1992).

Au Théâtre de l'Atelier : *La Parisienne* de Henri Becque (1995).

Au Théâtre du Rideau Vert, Montréal : *Les Fourberies de Scapin* de Molière, (2001).

Il a réalisé pour le cinéma : *L'Apache* ; *Les Poings fermés* ; *Dédé* ; *La Mort du Chinois*.

Il a réalisé pour la télévision : *Les Disparus de Saint-Agil* ; *Le Bal* ; *La Fidèle infidèle* ; *La Parenthèse*.

Scénariste pour la télévision : *L'Homme aux semelles de vent*, *Arthur Rimbaud* de Marc Rivière ; *Le Crime de Monsieur Stil* de Claire Devers ; *Les Jours heureux* de Luc Béraud ; *La Voleuse de Saint-Lubin* de Claire Devers ; *Madame Sans-gêne* de Philippe de Broca ; *Le Pendu* de Claire Devers.

Pour le cinéma : *Alberto Express* d'Arthur Joffé ; *Les Aveux de l'innocent* de Jean-Pierre Amérys ; *Un Divan à New-York* de Chantal Akerman ; *Que la lumière soit !* d'Arthur Joffé ; *La Femme de chambre du Titanic* de Bigas Luna.

- Les comédiens -

NATHALIE RICHARD - Viola

Danseuse chez Karol Armitage (1980-1981) et François Verret (1981-1982), elle se tourne vers l'art dramatique, au début des années 80, d'abord sous l'égide de Blanche Salant, puis en intégrant le Conservatoire national d'art dramatique de Paris (1983 à 1986). Désormais, elle se partage entre théâtre, cinéma et télévision.

Sur scène, elle a, entre autres, joué dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mise en scène de Jean- Pierre Vincent (1986), *Par les villages* de Peter Handke mise en scène de Jean-Claude Fall (1987), *Le Malade imaginaire* de Molière mise en scène de Hans Peter Cloos (1989), *Les Légendes de la forêt viennoise* de Odön von Hörvath (1992) et *Woyzeck* de Georg Büchner (1998) dans des mises en scène d'André Engel ; *Peines d'amour perdues* de Shakespeare mise en scène de Laurent Pelly (1995), *Le Cas Sophie K* (2005), Projection privée -Théâtre public de W. H. Auden (2000), *Faust*, une histoire naturelle (1998) dans des mises en scène de Jean-François Peyret ; *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev (1995), *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2004) et *L'Échange* de Paul Claudel (2007) dans des mises en scène de Yves Beaunesne. Elle a joué récemment dans *Le Tragique Procès d'Hamlet* d'Alain de Bock, *Martine Crépon*, mise en scène d'Alain De Bock (2001) ; *Le Traitement de Martin Crimp*, mise en scène de Nathalie Richard (2002) ; *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch (2004) ; *Trahisons d'Harold Pinter*, mise en scène de Philippe Lanton (2006) ; *Les Folles d'enfer de la Salpêtrière* de Mákhi Xenakis, mise en scène d'Anne Dimitriadis (2007).

Depuis le début des années 90, elle enchaîne les rôles en marquant une fidélité évidente envers le cinéma d'auteur : Michael Haneke (*Code Inconnu et Caché*), James Ivory, Cédric Khan, Cédric Klapisch, Olivier Jahan, Tonie Marshall, Olivier Assayas (avec lequel elle tourne trois films) ou encore Jacques Rivette (trois films aussi, dont *La Bande des quatre* pour lequel elle reçoit le Prix Michel Simon en 1986)... On l'a vue récemment dans *La Chambre des morts* d'Alfred Lot, 2007 ; *Le Passager* d'Eric Caravaca Parc, d'Arnaud des Pallières 2006 ; *Avant le jour* de Judith Abitbol ; *Le Pressentiment* de Jean-Pierre Darroussin, 2005.

A la télévision, on la voit dans : *Trois femmes... un soir d'été* de Sébastien Graal, *Froid comme l'été* de Jacques Maillot, *Le Soleil en face* de Laurent Dussaux, *Jeunesse sans Dieu et Interdit d'amour* de Catherine Corsini, *Série noire* de Jean-Luc Godard (1982)...

DOMINIQUE VALADIÉ - Feste

Son parcours artistique se construit autour de deux rencontres essentielles : Antoine Vitez et Alain Françon.

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Antoine Vitez dans *Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Héron* de Vassili Axionov, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry.

Avec Alain Françon dans *Noises* d'Enzo Cormann, *Mes souvenirs* d'après Herculine Abel Barbin, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (1ère et 2ème version), *Palais mascotte* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot, *Café* d'Edward Bond, *Skinner* de Michel Deutsch, *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Ivanov et Platonov* d'Anton Tchekhov, *Naître* d'Edward Bond. En mars 2009 elle joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mis en scène par Alain Françon.

Elle travaille également avec Bruno Bayen, Christian Colin, Carlo Pasi, Jacques Nichet, Marcela Salivarona- Bideau, Jean-Pierre Vincent, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, et aussi avec Hans Peter Cloos dans *Quartett* de Heiner Müller, Charles Tordjman *Le Retour de Sade* de Bernard Noël, Blandine Savetier *Le Président* de Thomas Bernhard, Aurélien Recoing *Faust* de Pessoa.

À la Comédie-Française, elle joue dans *Le menteur* de Corneille, mise en scène Alain Françon et dans *Le bourgeois gentilhomme* de Molière mise en scène Jean-Luc Boutté.

Elle enseigne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris depuis 1983.

Par ailleurs, Dominique Valadié reçoit le Prix du Syndicat de la Critique en 1984 pour son interprétation dans *Noises* d'Enzo Cormann mis en scène par Alain Françon et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry dans la mise en scène d'Antoine Vitez, puis l'année suivante le Prix Gérard Philipe (Grand Prix de la Ville de Paris). En 1991 elle obtient le Molière de la Meilleure actrice pour *La Dame de chez Maxim* de Feydeau mis en scène par Alain Françon ; en 2007 le Syndicat de la critique lui attribue le Prix de la Meilleure comédienne pour *Le Président* de Thomas Bernhard mis en scène par Blandine Savetier.

NINON BRÉTÉCHER - Olivia

Formation : Stage au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine 1996 ; Studio Théâtre d'Asnières compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz 1997 ; Stage avec Pierre Pradinas, Compagnie du Chapeau Rouge 1998.

Au Théâtre : Dernièrement, on a pu la voir dans *L'Ile flottante* d'Alfredo Arias (Théâtre de Chaillot - 2008), puis dans *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov, (créé au Théâtre de Chaillot en 2007 puis joué au Théâtre de La Criée) et dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset (2006), dans des mises en scène de Jean-Louis Benoit ; *Les Brigands* de Friedrich von Schiller, mise en scène Paul Desveaux (2005) ; *La Concession Pilgrim* d'Yves Ravey, mise en scène Alain Chambon (2004) ; *Nos premières fois*, mise en scène Didier Long (2003) ; *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, mise en scène Jean-Louis Benoit (2002/03) ; *Conversation en Sicile* d'Elio Vittorini, mise en scène Jean-Louis Benoit (2001/02) ; Biographie : *Un jeu de Max Frisch*, mise en scène Frédéric Béliet-Garcia (2000/01) ; *Grand Ménage*, mise en scène Fadhel Jaïbi (1998/99) ; *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène Paul Desveaux (1998).

Au cinéma : *Dans les cordes* de Magali Richard-Serrano ; *Beluga* de Jean-Marc Fabre (2006) ; *Lady Chatterley* de Pascale Ferran ; *Paolo et Paolo* de David Macé (2005) ; *La Paresse* de Céline Nieszawer (2004) ; *Les Idées noires*, Clip d'Alain Chamfort (1999).

JEAN-POL DUBOIS - Malvolio

Au théâtre, il a joué notamment avec :

Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *M. de Pourceaugnac* de Molière, *La Mission* de Heiner Muller, *Une Visite* de Franz Kafka ; Jacques Nichet dans *Le Suicide* de Nicolaï Erdman, *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth ; Roger Planchon dans *Célébration* de Harold Pinter, *Antigone* de Sophocle, *Fragile forêt* et *Le Vieil Hiver*, de Roger Planchon ; Jean-Claude Fall dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *Drôles de gens* de Maxime Gorki ; Nicolas Liautard dans *L'Avare* de Molière et *Amerika*. On l'a vu également dans *Meurtre* de Hanokh Levin, mise en scène de Clément Poirée ; *Le Gardeur de silence* de Fabrice Melquiot, mise en scène de Sophie Akrich ; *Henri V* de Shakespeare, mise en scène de Jean-Louis Benoit ; *Les apparences sont trompeuses* mise en scène de Nicolas Rossier ; *Montparnasse reçoit* d'Yves Ravey, mise en scène de Joël Jouanneau ; *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev mise en scène de Yves Beaunesne ; *Oblomov* de Goncharov, mise en scène de Dominique Pitoiset ; *Les Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène de Lluís Pasqual ; *Master Class*, mise en scène de Michel Vuillermoz ; *Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène de Hans Peter Cloos ; *Nationalité française* d'Yves Laplace, mise en scène de Hervé Loichemol ; *Père* d'August Strindberg, mise en scène de Claude Yersin ; *Le Maître nageur* de Jean-Pierre Amette, mise en scène de Jean-Louis Jacopin ; *Héloïse et Abelard*, monologue, mise en scène de Didier Bezace ; *Amphytrion* de Kleist, mise en scène de Michel Dubois ; *Great Britain* de Marlowe, mise en scène de Jean-Hugues Anglade ; *Le Nouveau Menozza* de Lenz, mise en scène de Michel Dubois.

Il tourne pour le cinéma et la télévision sous la direction de Yves Boisset, Jacques Nolot, Gérard Krawczyk, Pitof, Noémie Lvovsky, Karl Zéro, Bertrand Tavernier, Pierre Schoendoerffer, Édouard Niermans, Gérard Corbiau, Benoit Jaquot, Laurent Heynemann, Michel Favart, Moshé Misrahi...

ARNAUD DÉCARSIN - Orsino

Acteur et metteur en scène. Il a travaillé à plusieurs reprises avec Christian Schiaretti, comme collaborateur artistique sur deux textes de Calderon à la Comédie-Française, *Le Grand Théâtre du monde* et *Le Procès en séparation de l'âme et du corps* ; et comme comédien dans *Polyeucte* et *La Place Royale* de Corneille, *Mort de Judas* de Claudel, *Mère Courage* et *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht, *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint Sorlin, *Les Mystères de l'amour* de Vitrac, *La Poule d'eau* de Witkiewicz, *Les Coréens* de Vinaver.

Sous sa direction, il a créé le cycle des *Ahmed*, farces d'Alain Badiou et les textes du poète Jean-Pierre Siméon.

Arnaud Décarsin a également joué sous la direction de Pierre Santini, Paul Vecchiali, Jean-Daniel Verhaeghe, Garance, Christian Rist, Claudia Stavisky, Jean Deloche, Marion Bierry et avec Jean-Louis Benoit dans *Premier avertissement* de Strindberg, *Les Ratés* de Lenormand et récemment *De Gaulle en mai*.

En 2009, il joue dans *Stuff Happens* de David Hare mise en scène Bruno Freyssinet et William Nadylam.

En 2006, il crée la compagnie Les Tireurs de Langues.

JEAN-CLAUDE LEGUAY - Sir Toby

Formé au Conservatoire National supérieur d'art dramatique de Paris de 1975 à 1978.

Au théâtre, il a joué notamment dans *Xu* un spectacle de Jean-Claude Leguay, Christine Murillo, Grégoire Oestermann ; *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, mise en scène Sandrine Lanno ; *Dickie, un Richard III* mise en scène Joël Jouanneau ; *L'utopie fatigue les escargots* de Serge Valletti mise en scène Igor et Paolo Magelli ; *Bastringue à la gaité théâtre* de Karl Valentin mise en scène Daniel Martin et Charles Tordjman ; *Les Oranges* d'Aziz Chouaki mise en scène Laurent Vacher ; *Comédie fluviale* de Ged Marlon mise en scène de l'auteur ; *Rimmel* de Jacques Serena mise en scène Joël Jouanneau ; *Petits Rôles* de Noëlle Renaude mise en scène Eric Elmosnino ; *Chasse aux rats* de Peter Perruni mise en scène Michel Didym ; *L'opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *La Nuit des rois* de Shakespeare et *Adam et Eve* dans des mises en scène de Charles Tordjman ; *Une Bonne Journée de vacance*, co-auteur avec Ged Marlon ; *Mesure pour mesure* de Shakespeare mise en scène Peter Zadek ; *Fragment de théâtre I* et *Fragment de théâtre II* de Samuel Beckett mise en scène Jean-Yves Chatelain et Jean-Claude Leguay ; *Le Héron* de Axionov mise en scène Antoine Vitez ; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mise en scène Stuart Seide ; *Grand et petit* de Botto Strauss mise en scène Claude Régy ; *La Famille Deschiens*, co-auteur et mise en scène avec Jérôme Deschamps, Philippe Fretun.

Au cinéma, il tourne sous la direction de : Jean-François Richet, Marc Fitoussi, Eric Lartigau, Philippe Le Guay, Nicole Garcia, Pierre Boutron, Marion Vernoux, Marco Pico, Gérard Jugnot, Gérard Jourdain, Didier Grousset, Claude Pinoteau, Christine Pascal.

Il joue également dans de nombreux téléfilms.

JEAN-MARC BIHOUR - Sir Andrew

Il débute sa carrière de comédien en 1985 avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans *La Veillée*, puis participe avec la compagnie aux créations : *C'est Dimanche*, *Les Petits pas*, *Les Frères Zénith*, *Lapin Chasseur*, *Les Pieds dans l'eau*, *C'est magnifique*. .. Il joue également sous leur direction dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *L'Étoile* de Chabrier à l'Opéra Comique.

Entre temps, il crée son propre spectacle *Chochotte* (2001).

Il a également joué dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *La Cagnotte* de Labiche, deux mises en scène de Patrick Pelloquet (Théâtre régional des Pays de Loire).

LUC TREMBLAIS - Maria

Formation au conservatoire de Rouen (de 1993 à 1996) et à l'ENSATT (1996-1999).

Il a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff : *Les Étourdis*, *La Cour des grands* et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. Il a joué également dans des spectacles mis en scène par Olivier Mellor, Nada Strancar, Laurent Pelly, Michel Raskine, Andrzej Seweryn, Yves Pignot... Il a joué dans *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du *Journal de L'Élysée* de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a écrit ses propres spectacles qu'il interprète : *Chroniques des tournées*, *L'Ombre de moi-même*, *La Mare aux souvenirs*, *Et je m'en porte*, *Le Roman de la grenouillette*.

Il a joué récemment dans *Zampa*, un opéra mis en scène par les Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff.

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision notamment dans Molière réalisation Laurent Tirard.

DOMINIQUE COMPAGNON - Fabien

Après une licence d'Histoire de l'art, il est entré au Cours Florent.

Il a joué quatre ans avec la troupe du théâtre du Campagnol pour les créations de Zazie dans le métro de Raymond Queneau et *Le Manteau* de Gogol. Il a travaillé avec Raphaël Ponce, Christophe Allwright...

À la Comédie-Française, il joue sous la direction de Jean-Louis Benoit (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Le Révisor* de Gogol), d'Alain Françon, Jacques Lassalle et Christophe Rauck. Il a joué dans *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du *Journal de L'Élysée* de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a tourné à la télévision et au cinéma avec Jean-Pierre Mocky, Chantal Akerman, Manuel Flèche, Christian Lejalé, Karl Zéro, Marc-Henri Dufresne, René Gilson, Bertrand Tavernier, Guy-Philippe Bertin.

Il développe, parallèlement au travail de comédien, une activité de peintre.

LAURENT MONTEL - Le Capitaine Antonio

Formation au Cours Florent de 1982 à 1985.

Il a été pensionnaire de la Comédie-Française de 1997 à 2002 et a travaillé sous la direction de Sandrine Anglade, Georges Weler, Véronique Vella, Jacques Rosner, Thierry Hancisse, Jean-Michel Ribes, Jacques Connort, Alexander Lang, Jorge Lavelli, Simon Eine, Daniel Mesguich avec lequel il a joué de nombreux spectacles par la suite. Il a également travaillé avec Nicolas Lormeau, Georges Werler, Elsa Royer, Sarah Gabriel, Jean-Pierre Andréani...

Il a joué dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *Le Révizor* de Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoit à la Comédie-Française. En 2008 on a pu le voir dans *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du *Journal de L'Élysée* de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit.

Il a enseigné au Cours Florent de 2000 à 2005. Il est co-auteur avec Sarah Gabrielle de plusieurs spectacles jeune public (*Eby Trilogie*), et de contes musicaux en collaboration avec l'Ensemble Fa7.

GUILLAUME CLAUSSE - Sébastien

Formé dans les Classes de la Comédie de Reims, puis à l'ERAC, il travaille avec Philippe Demarle, Elizabeth Mazev, Georges Lavaudant, Alain Françon, Romeo Castellucci, André Markowicz...

En 2005, il crée à Marseille la Cie L'Individu, avec Charles-Eric Petit et Elisa Voisin. Il entretient une collaboration artistique avec Catherine Marnas, Thomas Gonzalez, Catherine Hugot et Nathalie Demaretz.

On a pu le voir dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, mis en scène Catherine Marnas, joué en 2007 au Théâtre de La Criée. Il a joué récemment dans *Notre Dallas* de Charles-Eric Petit au Théâtre du Gyptis à Marseille.

JULIETTE AUGERT

Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes de 2005 à 2008, elle a travaillé avec Catherine Marnas, Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux (*Frères et soeurs* d'Olivier Cadiot présenté à Montévidéo – Marseille et au Festival d'Avignon), Philippe Demarle, Valérie Dréville, Youri Pogrebitchko (*Ne vous séparez pas de ceux que vous aimez* d'Alexandre Volodine présenté au Théâtre des Bernardine – Marseille et au Théâtre de l'Aquarium – Paris) ...

CLAIRE CALVI

Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes de 2006 à 2009, elle a travaillé avec Simone Amouyal, Richard Sammut, Isabelle Lusignan, Didier Galas, Alain Fourneau, Richard Dubelski, Alain Terrat (*Eux seuls le savent...* et autres textes de Tardieu présenté au Théâtre Alexandre III – Cannes), Guillaume Vincent (*ADN* de Dennis Kelly présenté au festival actOral à Montévidéo – Marseille), Christian Rojas (*La Célestine* de Fernando Rojas présenté au Théâtre de l'Aquarium – Paris)....

PAULINE MÉREUZE

Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes de 2006 à 2009, elle a travaillé avec Simone Amouyal, Isabelle Lusignan, Didier Galas, Alain Fourneau, Richard Dubelski, Christian Rojas (*La Célestine* de Fernando Rojas présenté au Théâtre de l'Aquarium à Paris) Guillaume Vincent (*ADN* de Dennis Kelly présenté au festival actOral), Alain Terrat (*Eux seuls le savent... et autres textes* de Tardieu présenté au Théâtre Alexandre III – Cannes), Richard Sammut (*Phèdre(s)* présenté au Théâtre des Bernardines)...

«Jean-Louis Benoit met en scène une Nuit des rois élégante et fluide, servie par une pléiade de comédiens tous plus éblouissants les uns que les autres. Un spectacle joyeux et pitillant !»

Catherine Robert - La Terrasse

«Sur fond de mélancolie et de farce, Jean-Louis Benoit célèbre avec une délicatesse bouleversante la confusion des illusions et du réel, des sens et des sentiments.

Capables de coups de folie comme d'élans aussi délicats que naïfs, la distribution fait feu des quatre fers. Qu'il s'agisse des comparses de la farce : Jean-Luc Leguay, oncle ivrogne digne de Falstaff, Luc Tremblay, travesti en inénarrable dame de compagnie, Jean-Marc Bihour, délicieux chevalier fin de race, Dominique Valadié, prodigieuse «bouffon» surgi des riches heures de caf'conc anglais... Qu'il s'agisse des héros de cette confusion des sens et des sentiments... chacun en même temps, complice du public dans le même bonheur de jouer.... À l'image des trois jeunes comédiennes présentes en permanence sur le plateau... quasi muettes, mais l'œil pétillant, toujours aux aguets, sans cesse en éveil. Esprits lutins en état de grâce qui donnent au spectacle son âme. À ce rêve, sa réalité.»

Didier Méreuze - La Croix

«Jean-Louis Benoit aborde La nuit des rois avec l'intelligence et la délicatesse qu'on lui connaît. [...] Jamais le clown d'Olivia n'aura été si bien mis en valeur. Dominique Valadié, perruque courte de garçon, costume seyant, fine et précise, est un Feste remarquable, plein d'esprit et d'humeurs changeantes, qui chante avec une maîtrise superbe les airs prévus par Shakespeare et lance des sentences solennelles à méditer sérieusement. La manière dont Feste se retrouve au centre colore toute la représentation sans rien amoindrir de la beauté des débats amoureux, avec les délicieuses Nathalie Richard et Ninon Brétécher, ni de la folie de Malvolio, sec et sérieux Jean-Pol Dubois, ou des manigances de Toby, Jean-Claude Leguay, Andrew, Jean-Marc Bihour, Maria, Luc Tremblais... Ici on rit comme on pleure sous un beau ciel peint de nuages s'irisant sur la mer grise.»

Armelle Héliot - Le Figaro

«Dans un décor d'une envoûtante beauté, Jean-Louis Benoit parvient à rendre intelligible le récit et ses non-dits. Les comédiens - truculent Jean-Claude Leguay en oncle ivrogne, inénarrable Jean-Pol Dubois en puritain outragé - font les délices de cette fable tour à tour drôle et mélancolique.»

Christine Monin - La Vie